ALPES IS HERE

LE MAGAZINE
SOURCE DE HAUTEUR

#12

ÉTÉ 2023

GRATUIT

Cet été l'Isère donne le tempo !

Entre amis
LA VALLÉE BLEUE

En famille
LA BALLADE DU PLATEAU D'EMPARIS

Dossier
L'ISÈRE EN MUSIQUE:
DE BERLIOZ À SINSÉMILIA

isère
LE DÉPARTEMENT

Pour ce numéro spécial « musique », la rédaction donne carte blanche à Djazia Satour, chanteuse et compositrice algéro-grenobloise.

« Je n'ai jamais eu envie d'aller vivre ailleurs. »

©Yannick Siegel

Je suis née à Alger, mais je suis arrivée à Grenoble en 1990 à l'âge de neuf ans, à la Villeneuve. Longtemps, ma géographie du territoire s'est limitée à ce quartier où je ne garde que des souvenirs heureux : l'appartement familial avec la vue incroyable sur la chaîne de Belledonne, les buts que je tirais avec mon père dans le parc où j'ai rêvé de former une équipe de filles, le collège de la Villeneuve puis le lycée Emmanuel Mounier.
Aujourd'hui encore, beaucoup de mes proches vivent à la Villeneuve et j'y ai connu mon plus cher ami, l'artiste Léonid.

C'est aussi là que j'ai commencé à chanter. À onze ans, j'ai fait ma toute première scène à l'Espace 600 dans une comédie musicale avec Macadam Swing, la troupe montée par ma professeure de musique, Caroline Sultan. Elle me mettait toujours vingt sur vingt en chant ! Puis j'ai fait mes premières tournées comme choriste au sein de Gnawa Diffusion avec mon grand frère Amazig Kateb. Avec eux et les Sinsémilia, qui ont commencé à Eybens, la scène locale a été très marquée par le reggae ! En réalité, il y a toujours eu une grande variété de styles et de couleurs. Toujours à la Villeneuve, j'ai ainsi découvert le trip-hop en tant qu'interprète principale du collectif MIG à dix-neuf ans : là, j'ai pu expérimenter la composition et l'écriture. Nous avons fait deux albums ensemble. Puis j'ai sorti mon premier opus solo, *Klami*, autoproduit, en 2011, où je chante en français, en anglais et en arabe : les compositions marient châabi (le chant traditionnel algérois), pop, folk, électro et blues. Cette fusion des genres musicaux fait partie de mon histoire.

Mon troisième album, *Aswât* (des voix en arabe), marque un tournant : j'ai éprouvé le besoin de regarder en arrière, vers cet héritage algérien qui reste en arrière-plan comme un rêve évanoui. Il est chanté entièrement dans ma langue maternelle : cela fait vibrer les cordes les plus sensibles, au-delà du choix artistique.

J'ai la chance de tourner beaucoup, y compris à l'étranger, avec mon quatuor ou en version duo, aux côtés du pianiste Pierre-Luc Jamain, devenu Grenoblois. Mais je n'ai jamais eu envie d'aller vivre ailleurs. C'est une ville à taille humaine, entourée de paysages magnifiques, où il existe aussi un formidable vivier de musiciens et de talents dans tous les genres.
Il manque sans doute des lieux de répétition, pour leur offrir un tremplin. Cette scène mérite d'être mise en avant, reconnue et soutenue !

Djazia Satour

Révélée il y a une vingtaine d'années au sein du groupe MIG, la voix suave et lumineuse de Djazia, portée par les vents chauds de la Méditerranée et des mélodies teintées de pop-folk, résonne aujourd'hui bien au-delà des frontières de l'Isère.

« EN ISÈRE, FAITES LE PLEIN DE BONNES ONDES »

DOSSIER

8 L'Isère en musique de Berlioz à Sinsémilia.

© Chris Christodoulou

15 La playlist de l'Isère.

NATURE

16 Concerts au naturel.
18 La ballade du plateau d'Emparis.
22 Les oiseaux, fabuleux chanteurs.

ÉVASION

24 La vallée bleue en VAE, dans le berceau de Ninon Vallin.

© Jocelyn Chavy

Le Magazine

56 PAGES POUR S'INSPIRER, RESPIRER, SAVOURER...

28 Week-end de charme à Uriage-les-Bains.
30 Détente et concert d'oiseaux au lac de Laffrey, dans les pas d'Olivier Messiaen.

©Thibault Lefébure

DÉCOUVERTES

42 Le théâtre antique de Vienne : toute une histoire.

© Arthur Viguier

44 Le piano de Berlioz retrouvé.

FAIT EN ISÈRE

46 Bertet Musique à Gières.

© Maxime Gruss

48 Une luthière dans le Trièves.
50 La Jolie Colo, dans le Vercors.

© Vincent Juraszek

SAVEURS D'ISÈRE

© D.R.

48 So Api : le bonheur est dans la ruche.

ONT PARTICIPÉ À CE MAGAZINE

Directrice de la rédaction : Vanessa Peregrin / Coordination : Véronique Granger et Sophie Battaglia / Rédaction : Annick Berlioz, Véronique Granger /
Cette publication a été réalisée par Isère Attractivité et le Département de l'Isère avec les Offices de tourisme isérois / Création de la maquette : Matt Design & Communication /
Mise en page : Imann Akoa-Mva, Richard Andrieux, Stéphane Dugne, Christophe Juvanon / Photographes : Alps-Yak Eric Bertrand, Simon Barral-Baron, Olivier Blaisa, Thiphaine Buccino, S.Caillault, Joseph Caprio, S.Chappaz, Jocelyn Chavy, Pascale Cholette, C. Dehousse, Anne-Laure Etienne, Gabriel Falco, Alexandre Gelin, Thomas Gueriguen, Maxime Gruss, Cathy Hustache, Pierre Jayet, , Klip.fr, Thibault Lefébure, Frédérick Pattou, Laurent Salino, Yannick Siegel, Urope, Fanny Vandecandelaere, T. Vandeventer, P. Verrier, Arthur Viguier, Eloise Villaret, OT Chamrousse, OT Terres de Berlioz. - Photo de Une : Pierre Jayet, festival Jazz à Vienne.
Impression sur MAG TOP (100 % de fibres recyclées) Maury Imprimeur - 74 route nationale - 45300 Le Malesherbois (Manchecourt) /Tirage : 624 300 exemplaires / Dépôt légal : 1er semestre 2023 : ISSN 2608-9211

MIXTE bois de sources responsables FSC® C020592

info@isere-tourisme.com - WWW.ALPES-ISERE.COM

isère ATTRACTIVITÉ

@alpesishere #alpesishere

#alpesishere

La plaine de Bièvre vue depuis le promontoire de Notre-Dame-du Mont, avec ses mosaïques de cultures et ses montagnes au loin. Ce paysage nourrit l'imaginaire d'Hector Berlioz, qui passa ici ses vingt premières années.

© Alexandre Gelin

#alpesishere

Parmi les quelque soixante-dix orgues d'église recensés en Isère, celui de Notre-Dame-des-Neiges à l'Alpe d'Huez, en forme de main dressée vers le ciel, est unique au monde. Bâti en 1978 par le facteur d'orgues allemand Detlef Kleuter sur les plans du compositeur Jean Guillou, l'instrument est reconnu pour sa sonorité exceptionnelle. Les tuyaux sont logés dans chaque doigt de la main et les claviers tournés vers le public, qui peut ainsi découvrir le jeu de l'organiste. Des concerts sont donnés tous les jeudis été comme hiver par l'association Orgues et montagnes.

©Laurent Salino

Concert flottant
au lac de Freydières
par l'orchestre PianO du Lac.
www.pianodulac.eu

© Gabriel Falco

En avant la musique en Isère

Des paysages hauts en reliefs et en couleurs variées. Une nature sauvage et habitée. De multiples châteaux et des villages typés. De Berlioz à Messiaen et de Barbara à Calogero, l'Isère est une terre d'inspiration sans fin pour les musiciens et chanteurs, natifs d'ici ou d'adoption, avec une scène actuelle toujours foisonnante.

PAR VÉRONIQUE GRANGER

L'Isère en musique, de Berlioz à Sinsémilia

© Musée dauphinois

Hector Berlioz photographié par Pierre Petit (1863).

© Moly-Sabata

Partition de César Geoffray avec un pochoir de Robert Pouyaud (1931).

En Isère, les montagnes ne sont jamais loin. Depuis sa chambre d'enfant à La Côte-Saint-André, dans la Bièvre, Hector Berlioz (1803-1869), l'un des plus célèbres compositeurs au monde, évoque dès les premières pages de ses *Mémoires* ces *« pics gigantesques des Alpes »* qui frappèrent son imagination. Cloches d'église, sabbat des sorcières dans les bois de Chambaran… Les images de l'Isère sont perceptibles dans nombre de ses œuvres et notamment, dans *La Symphonie fantastique*.

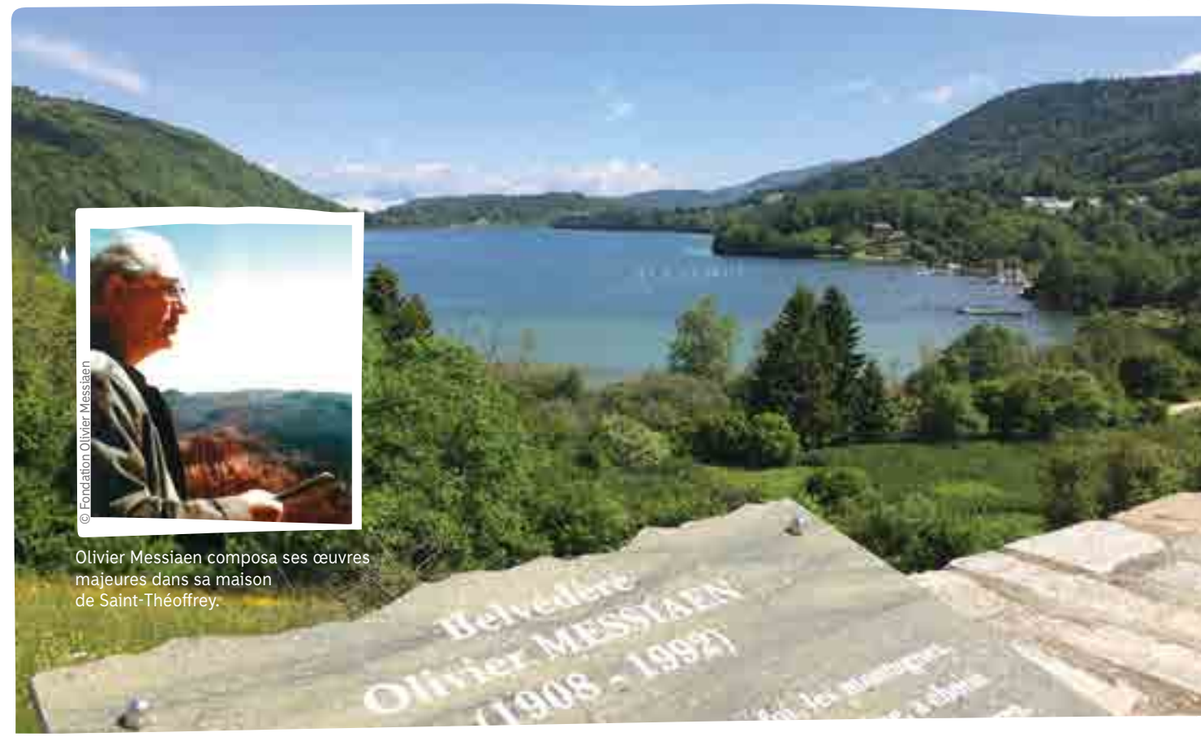
Olivier Messiaen (1908-1992) trouva aussi en Isère une source d'inspiration majeure. *« Je suis un Français des montagnes comme Berlioz »,* écrivit-il. Chaque été, de 1936 et jusqu'à la fin de sa vie, le compositeur se réfugiait dans sa maison secondaire de Saint-Théoffrey au bord du lac de Laffrey, au pied du massif du Taillefer, arpentant les sentiers pour enregistrer les chants des oiseaux et les retranscrire sur ses partitions. Devenue une résidence d'artistes, sa maison accueille à présent de nombreux poètes, musiciens ou chercheurs qui font écho à son œuvre. Chaque été en juillet, le village célèbre sa mémoire lors d'une grande journée festive et musicale.

Igor Stravinsky (1882-1971), l'auteur des musiques du *Sacre du printemps,* de *Petrouchka* et de *l'Oiseau de feu,* tomba quant à lui sous le charme de Voreppe et de la Chartreuse, où il résida de 1930 à 1934. *« L'air pur de la vallée de l'Isère, le calme de la campagne, un très beau parc et une maison vaste et confortable, tout cela nous incita à nous installer pour de bon »*, écrit-il. Installé à la villa Véronnière (l'actuelle médiathèque), il composa ici un concerto, un duo pour violon et piano et un ballet théâtral (*Perséphone*).

Pendant ce temps, à l'autre bout de l'Isère, au bord du Rhône, le compositeur et chef de chœur lyonnais **César Geoffray (1901-1972)** s'installait à Moly Sabata, la communauté d'artistes fondée par le peintre cubiste Albert Gleizes à Sablons, où il passa onze ans de sa vie. Créateur des chorales *A Cœur joie*, ce musicien contribua à la renaissance du chant collectif en France.

Des voix d'anges

Peut-être rencontra-t-il **Fanély Revoil (1906-1999)**, dernière divette de l'opérette. La chanteuse mezzo-soprano, issue d'une famille de mariniers de Sablons, qui triompha sur les plus grandes scènes de France et d'Europe dans *La Périchole*, *La Belle Hélène* ou *La Maréchale sans gêne*, se fit construire une étonnante maison en galets roulés juste à côté de Moly Sabata où elle venait pour les vacances. La commune de Sablons a longtemps fait vivre son répertoire à la salle des fêtes qui porte son nom.



© Fondation Olivier Messiaen

Olivier Messiaen composa ses œuvres majeures dans sa maison de Saint-Théoffrey.

© F. Pattou

En 1940, Fanély se retrouva sur la scène de l'Opéra-Comique à Paris dans *Les Noces de Figaro* avec une autre grande diva iséroise : **Ninon Vallin (1886-1961),** originaire de Montalieu-Vercieu, de vingt ans son aînée. Considérée comme la plus belle voix de la première moitié du vingtième siècle, plus connue à l'international que dans son propre pays, Ninon reste une référence pour de nombreux chanteurs lyriques actuels.

Oubliée elle aussi, la soprano normande **Suzanne Balguerie (1888-1973)**, admirée par Fauré ou Messiaen pour sa puissance vocale et ses talents de tragédienne, compta pourtant parmi les grandes voix de l'opéra de Paris. Après la guerre, en 1945, elle se retira à Grenoble pour enseigner l'art lyrique au conservatoire. Sa dernière demeure est à Saint-Martin-d'Hères.

En Isère, on connaît la chanson »

Le destin de **Barbara (1930-1997)**, l'une des toutes premières chanteuses et compositrices du vingtième siècle, passe également par l'Isère. En 1943, pour fuir les nazis, sa famille se réfugia à Saint-Marcellin. Des années plus tard, « la grande dame en noir » évoquera ses souvenirs dans *Mon Enfance*.

©D.R.

Fanély Revoil dans l'opérette Valses de Vienne (1933).

© Joseph Caprio

Barbara de passage à Grenoble en 1986 pour son spectacle Lily Passion.

© Thomas Guerfguen

Leïla Huissoud, autrice-compositrice-interprète, de Charantonnay.

© Eloïse Villaret

Soheyl Sari Aslan, alias Efrasis, rappeur grenoblois.

En 1943, **Jean Dréjac (1921-2003)**, issu d'une famille de gantiers grenoblois, connaissait son premier succès à Paris : sa partition de *Ah! Le P'tit vin blanc* se vendit à un million d'exemplaires. Sur les musiques de son ami Michel Legrand, ses rimes poétiques traverseront l'Atlantique et les décennies : Édith Piaf, Serge Reggiani, Yves Montand, Charles Aznavour, Henri Salvador ou Dalida lui doivent leurs grands tubes !

S'il est né à Paris, l'académicien **Jean-Loup Dabadie (1938-2020)**, auteur de *Femmes je vous aime* (interprété par Julien Clerc) ou de *On ira tous au paradis* (Michel Polnareff), est lui aussi un enfant du pays : il a passé son enfance chez ses grands-parents, à La Tronche et fait toute sa scolarité au lycée Champollion. Il fut aussi fervent supporter du FCG, le club de rugby grenoblois.

Partition de la chanson écrite par le Grenoblois Jean Dréjac (1943).

Parmi ses condisciples célèbres se trouve **Michel Fugain**, 80 ans, fils du docteur Pierre Fugain, figure de la Résistance. De Voreppe à Grenoble, Michel passa onze années à Champollion avant de partir à Paris pour faire du cinéma. Mais c'est dans la musique avec le Big Bazar, fondé en 1971, qu'il accède à la célébrité, en pleines années hippies.

Autre célèbre beatnik, **Antoine**, né à Madagascar en 1944, fait également un passage par Champollion dans les années 1960, en classe préparatoire. C'est à Grenoble, boulevard Foch, que le futur centralien aux cheveux longs achète sa première chemise à fleurs : la panoplie dont il fera sa marque de fabrique.

Dans la décennie 1970, **Jacques Brel (1929-1978)**, au faite de sa célébrité, vient en famille se ressourcer dans son chalet de Saint-Pierre de Chartreuse, à l'abri des paparazzi.

Une scène locale éclectique et dynamique»

En 1991, l'Echirollois **Calogero Maurici**, vingt ans, remporte son premier disque d'or avec les Charts, le groupe créé avec son frère Giacchino *(Notre Monde à nous)*. Soutenu par Zazie, il se lancera ensuite dans une carrière en solo sous le nom de Calogero : en 2002, *En Apesanteur* lui vaut un deuxième disque d'or.

Pendant ce temps, toujours en 1991, onze copains d'école du sud de l'agglomération grenobloise donnent leur premier concert à la fête de la musique à Grenoble. **Sinsémilia**, le premier groupe français de reggae festif, est né et va cartonner avec *Tout le bonheur du monde.* Après la grande tournée des trente ans des Sinsémilia, Mike et Riké, les deux voix du groupe, se produisent depuis plusieurs mois partout en France pour chanter leurs « souvenirs de saltimbanques » dans un spectacle intimiste.

© Titiphoto

Djazia Satour, compositrice-interprète grenobloise, venue d'Algérie.

Mike d'Inca a aussi produit et managé de nombreux groupes de la scène locale dans le cadre de son label Echo Production. Parmi eux, les groupes **Peps**, **Emzel Café**, **MiG**, ou encore les **Mountain Men** – dont les deux fondateurs, l'harmoniciste Ian Giddey (alias Barefoot Iano) et le guitariste Mathieu Guillou (Mister Mat), ont entamé chacun de nouvelles aventures. **Mister Mat** a ainsi décroché en 2022 la finale de The Voice (le télécrochet de TF1).

© Anne-Laure Etienne

MPL créé par cinq potes du lycée du Grésivaudan à Meylan.

Un autre groupe a marqué la scène isérois avec sa musique métissée, **Gnawa Diffusion**. Fondé en 1992 par Amazigh Kateb, fils de l'écrivain Kateb Yacine et demi-frère de la chanteuse **Djazia Satour** (voir en p. 2), le groupe continue de galvaniser les foules en concert.

À suivre aussi dans la grande famille des musiciens isérois : Fabien Daïan, ex-guitariste des Sinsémilia et collaborateur de Djazia Satour. Ce showman-né fait désormais entendre sa voix partout en France en duo avec son cousin et complice Rémi sous le nom de **Leonid** avec un deuxième album inspiré, *Dans le vent*, et prépare déjà un nouveau spectacle en hommage à Renaud.

Côté dance floor et électro, le duo formé dans les années 2000 par Caroline Hervé et Michel Amato, alias **Miss Kittin and The Hacker**, continue de régner sur les platines de Berlin à New York. Leur premier set s'appelait *Gratin dauphinois* !

MPL, le groupe formé en 2012 à Meylan par des copains de collège sous le nom de « Ma Pauvre Lucette » a quant à lui bien grandi : Cédric Bouteiller (chant), Manu Rouzier (guitare), Julien Abitbol (guitare) et Andreas Radwan (basse) et Arthur Dagallier (machines) sortent leur troisième album, *Bonhommes*, où ils questionnent leur masculinité sur une pop entraînante. Cet été, ils joueront à domicile pour l'ouverture du Cabaret Frappé.
Plus récent, le « boys band » constitué en 2020 autour de Daniel Gwizdek sous le nom de **Gwizdek** a aussi le

©T. Vandeventer

Gwizdek, groupe grenoblois formé par Daniel Daniel Gwizdek, Vadim Bernard, Quentin Faverger, et Noé Trystam.

©S. Barrat-Baron

Stracho Temelkovski, grenoblois de Macédoine, en résidence artistique à Vienne.

vent en poupe : avec ses mélodies éthérées, sa voix chaude et ses textes tout en sensibilité, il pourrait marcher sur les traces d'un Bertrand Belin.
Leila Huissoud, 27 ans, originaire de Charantonnay, a bénéficié du soutien de la Fabrique Jaspir, en Isère rhodanienne, qui a produit ses deux premiers albums. Cette enfant de Brassens et de Moustaki au joli brin de voix affirme une personnalité attachante avec son nouveau spectacle concocté pendant le confinement, *La Maladresse.*

Un vivier de musiciens

Côté musiques instrumentales, l'Isère est un vivier de talents reconnus bien au-delà des frontières.
À 83 ans, le compositeur sassenageois **Gilles Pellegrini**, ancien trompettiste de Johnny Hallyday dans les années 1960, souffle tous les jours dans sa trompette, après une longue carrière aux côtés des stars.
Alfio Origlio, 55 ans, parmi les meilleurs pianistes de jazz français, joue lui aussi avec les plus grands. Entre deux tournées internationales (avec Salif Keita, Gregory Porter, Sting, Bobby McFerrin, Michel Jonasz, Manu Katché, Erik Truffaz…), il compose ses propres morceaux (quatorze albums à son actif) face aux montagnes à la Bâtie Divisin. Son titre *Absyration* compte déjà six millions d'écoutes sur les plateformes ! Alfio porte différents projets avec de jeunes chanteurs et musiciens de la région comme le guitariste Noé Reine, le beat boxer Alem (son voisin en Nord-Isère). Le 9 juillet, il se produira sur la grande scène de Jazz à Vienne avec Fleur Worku (en première partie de Mélody Gardot).
Mais il faut citer aussi le multi-instrumentiste grenoblois **Stracho Temelkowski**. Jazz, funk, dub ou sonorités des Balkans, cet improvisateur a fait du métissage sa signature musicale, collaborant avec de nombreux artistes d'ici (Gwana Diffusion) et d'ailleurs (le pianiste cubain Omar Sosa.)
Sans parler de tous ceux que l'on n'a pas cités dans ces pages et que l'on découvrira sur notre playlist ou dans les festivals de l'été (voir p. 52).

© Olivier Blaisa

Alfio Origlio, pianiste et compositeur, de La Bâtie-Divisin.

INSOLITE

© D.R.

Abel Gabert, le compositeur de musique sacrée oublié

Le chanoine Abel Gabert (1861-1929), natif de Longechenal, maître de chapelle à La Côte Saint-André, attira des foules de fidèles à la messe dominicale à la fin du XIXe siècle avec ses cantiques et motets qu'il composait chaque semaine ! Initié à la composition dès 1881 par un réfugié espagnol, Joseph Alémany, il monta ensuite à Paris pour se perfectionner puis traversa l'Atlantique en 1907 pour faire carrière aux États-Unis, notamment à l'Université Catholique de Washington. Il revint à Grenoble en 1924 comme maître de chapelle de la cathédrale et professeur au grand séminaire. À son décès en 1929, il laissa dix messes à un ou deux chœurs et orgue, des cantates et nombre de motets : soit environ 90 œuvres répertoriées.

La playlist Alpes Ishere

© Adobe Stock

LIEN DE LA PLAYLIST DEEZER : HTTPS://VU.FR/IATA

LIEN DE LA PLAYLIST SPOTIFY : HTTPS://VU.FR/IWOG

NINON VALLIN – *L'AIR DES BIJOUX* (FAUST) (1922)

FANÉLY REVOIL – *LES CONTES D'HOFFMANN* (1948)

EDITH PIAF (PAROLES DE JEAN DRÉJAC) *SOUS LE CIEL DE PARIS* (1954)

BARBARA – *MON ENFANCE* (1968)

MICHEL FUGAIN – *BRAVO MONSIEUR LE MONDE* (1973)

THE BATMEN – *THE BEAT* (1985)

ALAIN BASHUNG – *LA NUIT JE MENS* (1998)

VIRAGO – *OUVRE MOI* (2000)

MISS KITTIN & THE HACKER – *FRANK SINATRA* (2001)

SINSÉMILIA – *TOUT LE BONHEUR DU MONDE* (2004)

ELEVATE NEWTON'S THEORY *THEORY – PUMA'S REVENGE PART 1* (2004)

FIRECRACKERS – *SHE DEMON* (2005)

ZZ TOP – *CHARTREUSE* (2012)

H-BURNS – *NOWHERE TO BE* (2015)

MOMS I'D LIKE TO SURF – *SURF BLAST INFERNO* (2015)

QASAR – *VIDEOGENE* (2016)

MOONRITE – *LET'S START A FIRE* (2016)

LEILA HUISSOUD – *LA VIEILLE* (2017)

ALFIO ORIGLIO – *ABSYRATION* (2018)

ARASH SARKÉCHIK – *LE BRUIT DE L'EAU* (2018)

DJAZIA SATOUR – *NEGHMAT ERRIAH (LA MÉLODIE DES VENTS)* (2018)

VERCORS - *NADA PARA SIEMPRE* (2018)

GOOD BRAT - *LIVE IN THE MOMENT* (2020)

LA MARINE - *SONLESS KING* (2020)

JAK'S - *LET ME GO AWAY* (2020)

TAULARD - *DANS LA PLAINE* (2020)

STRACHO TEMELKOVSKI – *DU DERNIER AU PREMIER SOUPIR* (2020)

GWIZDEK – *TROP TARD* (2021)

LES COUREURS DE REMPARTS – *LA MEUTE* (2021)

ARABELLA – *HEAR THE CALL* (2021)

ADÈLE & ROBIN – *JE TE VOIS PARTOUT* (2021)

LEONID – *507 HEURES* (2021)

JUNKYARD CREW – *TROUBLATIONS* (2021)

MPL *BONHOMMES* (2022)

EFRASIS *« DIS LE MOI »* (2022)

THE UNCLOUDERS - *NEVER BE ALONE* (2022)

PIERO2L : *PETITE VOIX* (2022)

JJ LOVA – *MINIMUM* (2023)

Concerts au naturel

DANS LA NATURE, LE SILENCE N'EXISTE PAS : LE VENT DANS LES ARBRES, LA PLUIE SUR LES FEUILLES, LES RUISSEAUX DANS LE VALLON NOUS ACCOMPAGNENT DANS NOTRE BALADE. SI LA DIVERSITÉ DU RÉPERTOIRE DES OISEAUX NOUS ENCHANTE, D'AUTRES VOIX SE FONT ENTENDRE ET RÉVÈLENT LEURS PRÉSENCES SOUVENT INVISIBLES.

PAR ARNAUD CALLEC / DESSIN FANNY LE BAGOUSSE

En forêt

Le geai est le premier lanceur d'alerte. Par son cri sonore, il prévient d'un danger ses congénères et tous les habitants de la forêt de votre arrivée. L'autre animal qui alarme par un aboiement, c'est le chevreuil. Plus discret, le bourdonnement des insectes comme le syrphe anime la forêt. Sa présence est étudiée sur les espaces naturels sensibles comme à la tourbière du Peuil à Claix.

À la montagne

Par ses sifflements, la marmotte signale votre arrivée à sa famille et à ses voisins. Pour l'aigle, un coup de sifflet suffit pour que tout le monde se mette à l'abri. Quant à la grande sauterelle verte, elle stridule de midi à minuit : son chant porte jusqu'à 50 m ! Dans le massif de Belledonne, on peut entendre aussi le chant des lagopèdes : des enregistrements sont en cours par la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) pour connaitre leur répartition et identifier les individus.

Pour découvrir les sons de la nature

- Le site collaboratif : https://xeno-canto.org/
- Boris Jollivet : preneur de son nature; audio-naturaliste : www.boris-jollivet.com/
- Le site des espaces sensibles de l'Isère : https://biodiversite.isere.fr/sons_nature

Dès rendez-vous nature tout l'été

- Pour écouter les sons de la nature en Isère, profitez des immersions proposées par le Département dans les espaces naturels sensibles lors **DES RENDEZ-VOUS NATURE : toutes les infos sur le site BIODIVERSITE.ISERE.FR**

La nuit

La nuit, la vie continue ! Le ululement de la hulotte est connu de tous, mais d'autres cris peuvent surprendre comme celui du renard qui clapit en pleine nuit ! Les insectes sont noctambules comme les grillons. Ils utilisent leurs ailes non pour voler, mais pour grésiller. Avec de bonnes oreilles, il est même possible d'entendre les chauves-souris qui émettent des ultrasons pour communiquer. Il est devenu essentiel de préserver l'obscurité et la tranquillité de la nature.

Au jardin

Plantez un arbre fruitier, laissez des bandes enherbées, jardinez et vous serez bientôt entouré par le chant mélodieux du rouge-gorge, le bourdonnement des abeilles… et peut-être même par celui de la courtilière ou taupe-grillon, audible jusqu'à cinq cents mètres de son terrier. En ce cas, signalez là sur l'application NaturaList, car elle est devenue rare en Isère. Et la nuit, si vous entendez de drôles de bruits de souffle ou des grognements dans les feuilles mortes, il s'agit du hérisson en quête de nourriture !

À l'étang

Quelle ambiance que celle d'un étang au printemps et en été ! Paradis des grenouilles qui coassent fortement (à la différence des grenouilles rousses en montagne et aux crapauds, plus discrets). Surtout, laissez-vous bercer par les mélodies des roselières et le chant de la rousserolle effarvatte. Celui de la rainette est plus bruyant : il atteint plus de 100 décibels et elle est capable de le répéter plus de 32 000 fois par nuit. Sur l'ENS du Cheylas, Thierry Lengagne a étudié leurs chants et découvert que ce ne sont pas les mêmes mâles qui chantent toutes les nuits : 11 chants différents pour 70 mâles. Quand à l'alyte accoucheur, il signale sa présence par un sifflement, qui ressemble à celui du hibou Petit Duc.

EN
FAMILLE

La ballade du plateau d'Emparis

Surnommé le balcon de la Meije, le plateau d'Emparis est éloigné de toute pollution sonore. Immersion en montagne pour écouter le chant du silence.

PAR ANNICK BERLIOZ

Arrivé au sommet, effet waouh garanti : on se croirait dans les steppes de Mongolie !

© P. Jayet

le plus saisissant, c'est l'ampleur du silence à la tombée de la nuit

En cette douce journée de juillet, Yann, Sandrine et leurs deux enfants prennent le frais au bord du lac Lérié, sur le plateau d'Emparis, à 2300 mètres d'altitude, face aux glaciers de la Meije et du Râteau. Bercés par le souffle du vent, ils savourent la paix du lieu, loin du vacarme urbain.

Situé dans le massif de l'Oisans, en périphérie du parc national des Écrins, ce joyau des Alpes a été classé à l'inventaire des sites naturels en 1991 pour sa qualité environnementale, le mettant ainsi à l'abri de tout aménagement humain. Les paysages évoquent les steppes de Mongolie avec des prairies verdoyantes à perte de vue, parsemées de fleurs sauvages et de ruisseaux.

Pour rejoindre ce petit paradis, la famille est partie la veille de Mizoën, un village de deux cents âmes offrant une vue panoramique sur le lac du Chambon. Elle a emprunté le GR 54 C, variante du tour des Écrins. Au bout d'une heure et demie de randonnée, elle est arrivée au refuge des Clots. Le temps semble s'être arrêté dans ce vieux hameau d'alpage : à la tombée de la nuit, le silence est saisissant.

Saluée au réveil par le sifflement des marmottes, la famille a aperçu en vol un gypaète barbu, qui niche à proximité : ses ailes peuvent atteindre jusqu'à deux mètres quatre-vingts d'envergure. Après le petit déjeuner, tout le monde a repris son sac pour le plateau d'Emparis. Depuis le refuge, le sentier démarre tranquillement en longeant la cascade de la pisse, parmi les plus belles de France avec son impressionnante fontaine pétrifiante. On grimpe ensuite doucement via une piste pastorale, avec les chants des oiseaux et le bruit de l'eau pour fond sonore. Là, plus au sud, au milieu des brebis, le lac Lérié apparaît enfin en récompense. Une « ballade » magistrale au son d'une nature encore pure.

Pour aller plus loin : www.oisans.com

Les cascades pétrifiantes.

© P. Jayet

© P. Jayet

© Cathy Hustache - Envergures alpines

Espèce protégée, le gypaète barbu est le rapace le plus rare d'Europe.

© Urope

L'Oisans est le pays des marmottes.

OÙ DORMIR ?

© P. Jayet

Le refuge des Clots

Bâti en 1986, ce refuge de montagne situé à 1515 mètres d'altitude labellisé Esprit Parc est une étape du tour des Écrins. Il comporte dix-huit couchages et la cuisine est concoctée à base de produits locaux. Pour compléter, Didier Grillet, le gardien, élève ses poules et cultive son jardin. Il connaît le territoire sur le bout de ses doigts, incollable sur la faune, la flore et la vie dans les alpages. Depuis ce belvédère, le panorama sur l'Oisans est saisissant.

www.lerefugedesclots.fr

Les oiseaux, fabuleux chanteurs

LE ROSSIGNOL CHANTE, LE MERLE SIFFLE, LA GRIVE BABILLE, LE MOINEAU PÉPIE…
À LA VILLE COMME À LA CAMPAGNE, LE LEVER DU JOUR EST LE MOMENT
DE PRÉDILECTION POUR ÉCOUTER LE CHANT DES OISEAUX.

PAR ARNAUD CALLEC / DESSIN FANNY LE BAGOUSSE

Le pinson des arbres, le gai luron

Il répète le même chant toute la journée, d'où l'expression « gai comme un pinson ». C'est l'un des oiseaux les plus communs, que l'on peut observer jusqu'à 2 000 mètres d'altitude. Son chant et son cri sont caractéristiques. Inné ou acquis ? Les deux dans le cas du pinson, pour lequel des dialectes régionaux ont été identifiés !

Le rouge-queue noir, le lève-tôt

On le rencontre partout en ville et en montagne, dans les falaises et éboulis d'où il vient. Il commence à signaler sa présence depuis le haut des toits avant le lever du jour. Son chant ressemble à un grincement suivi d'un bruit d'un papier froissé et de quelques notes musicales.

Le rossignol, le virtuose

Aussi discret que virtuose, il quiritte la nuit pour attirer sa femelle et défend son territoire le jour. Il est rare de le voir, caché dans les fourrés et taillis. Son chant puissant lui permet de traverser la végétation : il a été démontré qu'il adapte son volume sonore en fonction du trafic routier.

Le concert démarre avant lever du soleil !

Le pic épeiche, le percussionniste

Il utilise son prodigieux bec pour creuser des trous et chercher sa nourriture ou aménager son nid, mais aussi pour communiquer. Il tambourine six à douze coups par seconde, audibles jusqu'à 800 mètres de distance. Un moyen de marquer son territoire.

La chevêchette, la discrète

En montagne, vous pourrez croiser cette petite chouette perchée en haut d'un épicéa juste à côté du sentier. Peu farouche, elle ne s'envolera pas à votre passage !
Elle chante surtout en fin d'après-midi. Durant la journée, le mâle appelle la femelle avec un cri plaintif pour qu'elle vienne chercher le campagnol qu'il a capturé pour sa famille pour le dîner.

La grive, la musicienne

Elle porte bien son nom : chaque chanteuse dispose d'une bonne dizaine de motifs différents et peut même intégrer dans son chant des répertoires d'autres oiseaux ! À l'aube, elle se met à chanter pendant quelques minutes avec ses congénères et on n'entend plus qu'elle.

La rousserole verderolle, l'imitatrice

Ce petit oiseau migrateur de la taille d'un rouge-gorge vit dans les bosquets au bord de l'eau, comme sur l'espace naturel sensible de l'Herretang géré par le Département. La rousserole intègre dans son chant plus de 200 imitations, en particulier des espèces africaines !

Quiz : Quel verbe pour quel chant d'oiseau ?

A La pie	1 chuinte
B Le corbeau	2 croûle
C La bécasse	3 croasse
D La mésange	4 zinzibule
E Le geai	5 cajole
F L'effraie	6 jacasse

A/6 B/3 C/2 D/4 E/5 F/1

Quel est l'oiseau qui ne chante pas ?

La cigogne, mais elle claquette avec son bec.

Où apprendre à les reconnaître

- Sur le site biodiversite.isere.fr – écoutez ces chants enregistrés par Jacques Prévost, qui organise des sessions de formation(isere@lpo.fr)
- **Tout l'été, profitez des DES RENDEZ-VOUS NATURE gratuits proposés par le Département sur les espaces naturels sensibles de l'Isère : les 3/4/11/18/25 juin ; 2/13/23 juillet ; 2/22 août et 10 septembre. BIODIVERSITE.ISERE.FR**

Pour en savoir plus

- « Les Chants des oiseaux », édité par vogelwarte.fr
- Télécharger l'application Merlin Bird ID

ENTRE
AMIS

©Jocelyn Chavy

« La vallée bleue à vélo électrique

Dans le sillage de Ninon Vallin

Au départ de Montalieu-Vercieu, village natal de la cantatrice Ninon Vallin, un groupe d'amis savoure en musique les charmes de la Vallée Bleue à vélo électrique, au bord du Rhône.

PAR VÉRONIQUE GRANGER

©D.R.

À un kilomètre du petit port de plaisance de la Vallée bleue sur le Rhône et de ses plages aménagées, la pimpante cité de Montalieu-Vercieu témoigne d'un passé prospère avec ses belles demeures de pierre couleur sable. Extraite déjà par les romains, cette pierre dite aussi « choin », qui servit à construire une bonne partie de la ville de Lyon et orne l'Empire State Building à New York, fit sa notoriété dans la seconde moitié du XIXe siècle. Mais c'est pour une autre célébrité locale que Florence, Jean-Pierre, Brigitte et Benoît, deux couples de retraités fous d'opéra, sont venus se mettre au vert dans la région : la cantatrice Ninon Vallin, fille d'un clerc de notaire, poussa son premier cri en 1886. Une des plus belles voix de la première moitié du XXe siècle.

Certes, la soprano adorée de Debussy, Manuel de Falla, Fauré ou Ravel ne passa à Montalieu-Vercieu que les trois premières années de sa vie. Ninon s'envola ensuite pour une carrière internationale, triomphant pendant cinquante ans sur les

À ÉCOUTER

« Ninon Vallin, la poésie d'une voix »

Patrick Barruel-Brussin et l'association des Amis de Milliassière à Succieu viennent d'éditer un CD d'une quinzaine de morceaux inédits de la diva iséroise : des mélodies en espagnol de ses amis Manuel de Falla et Joachim Nin (qui l'accompagnent au piano), des chants en quechua (recueillis par Ninon Vallin dans une tribu inca dans les années 1920), une captation en direct de Shéhérazade de Ravel de 1947 et le fameux air de Marguerite de *La Damnation de Faust* de Berlioz, qu'elle incarna quatre-vingt-cinq fois jusqu'en Australie. Des pépites qui dévoilent l'ampleur du registre de la cantatrice à la voix de cristal.

Contact : Les Amis de Milliassière 06 37 54 35 84 / 06 84 51 84 92 / lesamisdemilliassiere@orange.fr

©Tiphaine Buccino

©Tiphaine Buccino

©Jocelyn Chavy

Une boucle nature de 23 kilomètres entre eau et bois

grandes scènes du monde dans plus de quarante premiers rôles à l'opéra. La prima donna n'en resta pas moins toujours attachée à sa région d'origine. Entre deux tournées sur les cinq continents, depuis son domaine de « La Sauvagère » à Millery (dans le Rhône), Ninon fit régulièrement l'évènement en Isère. En tant que marraine de la « clique » (harmonie-fanfare) de sa commune natale, elle invita plusieurs fois ses membres et son chef Georges Thollon à jouer en compagnie de chefs et chanteurs prestigieux.

Au tout début des années 2000, le village a rendu un bel hommage à sa cantatrice, en lui érigeant un magnifique auditorium de 300 places, l'Espace Ninon Vallin, où sont donnés régulièrement de magnifiques concerts.

Casque sur la tête et sur les oreilles, en écoutant l'un des quatre cent cinquante enregistrements laissés par la chanteuse iséroise, les quatre amis ont choisi de parcourir à VAE (vélo à assistance électrique) les paysages verdoyants dans lesquels Ninon aimait tant se ressourcer. Au départ de la base nautique, la boucle de la Vallée bleue joue à saute-mouton par-dessus le Rhône via les ponts de Sault-Brenaz, de l'Isle de la Serre et de Briord et suit le fil du fleuve, avant de faire une incursion dans les bois et les champs par les chemins de halage. Pour prolonger le plaisir, on veut pousser jusqu'à la Balme-les-Grottes ou Morestel sur la ViaRhôna, qui relie les Alpes à la Méditerranée. Certains soirs, pendant la saison estivale, des spectacles musicaux sont proposés au bord du Rhône sous les étoiles. ■

Pour aller plus loin :
www.balconsdudauphine-tourisme.com

©D.R.

OÙ SÉJOURNER ?

Ô pays des bois

À PARMILIEU

©D.R.

Un hébergement insolite dans une bulle musicale en pleine nature avec son piano à queue, à cinq minutes de la Vallée Bleue. À l'heure du petit déjeuner ou au crépuscule, Benjamin, qui est aussi pianiste, propose à ses hôtes des mini-concerts.

06 21 51 13 91
opaysdesbois@gmail.com

OÙ DÉJEUNER ?

Aux Trésors en épices

À LA BALME-LES-GROTTES

Un restaurant-épicerie fine-rhumerie plein de saveurs dans un lieu atypique au pied des célèbres grottes.
09 84 09 91 48
www.tresors-epices.fr

OÙ SÉJOURNER ?

Le gîte des Carriers

SUR LA BASE DE LOISIRS DE LA VALLÉE BLEUE

Un gîte de groupe et d'étape d'une capacité de 14 personnes labellisé « accueil vélo » avec 5 chambres, une cuisine commune et un garage sécurisé pour les cyclos.
www.gitedescarriers.com

À VOIR EN ROUTE

©Pascale Cholette

Quirieu, cité médiévale endormie

Au fil de la Vallée Bleue, une halte s'impose dans ce village fantôme comme surgi d'un conte de fées. Perché au-dessus du Rhône face aux collines du Bugey sur une butte calcaire (on peut laisser son vélo sur les casiers prévus à cet effet), le site fortifié du XIIe siècle témoigne de son importance stratégique et économique au Moyen-Âge, quand le Rhône délimitait la frontière entre le Dauphiné et l'empire germanique. Chaque été, l'association Imagine Quirieu lui redonne vie grâce à des animations et à des déambulations musicales contées au clair de lune. Le site est à la fois classé « patrimoine de l'Isère » et « espace naturel sensible » avec un jardin d'orchidées.
Association Imagine Quirieu : www.quirieu.com ; 06 89 65 31 75

Week-end de charme à Uriage-les-Bains à la Belle Époque

PAR VÉRONIQUE GRANGER

Maurice Chevalier dans le parc d'Uriage en juillet 1924.

Autour du kiosque à musique, les arbres centenaires semblent encore fredonner les airs de Mistinguett, Maurice Chevalier ou Joséphine Baker... La station thermale a gardé son charme de la Belle Époque.

Concerts dans le parc de verdure, randonnées à pied ou à cheval, golf, tennis, piscine, casino, soins aux thermes et restaurants gastronomiques... D'hier à aujourd'hui, Uriage-les-Bains offre un vaste éventail de loisirs dans un écrin de nature, à quelques encablures de Grenoble. Les belles villas et les édifices de style Napoléon III ont gardé leur cachet. Difficile d'imaginer qu'au XVIIIe siècle, il n'y avait ici qu'une prairie marécageuse autour du château de la marquise de Gauteron, jusqu'à ce que Joseph Brun redécouvre ce que les Romains savaient déjà : la source d'eau soufrée à laquelle s'abreuvaient les animaux possédait des vertus médicinales. En 1823, le premier établissement thermal sortait de terre. Vingt ans plus tard, sous l'impulsion du comte Louis de Saint-Ferréol, héritier de la marquise, le décor était planté pour attirer dans la station une élite européenne avec son cercle (à l'emplacement du casino), ses boutiques chic et ses hôtels.

Réputée capter les métaux lourds, l'eau d'Uriage à la Belle Époque est notamment préconisée pour soigner « les galanteries » : la syphilis, qui touche un homme sur trois, se traite alors... par des sels de mercure. Il faudra attendre 1941, et l'invention de la pénicilline, pour venir à bout de la maladie. Heureusement, les eaux d'Uriage ont d'autres propriétés reconnues, en particulier pour les affections rhumatismales. Les Années folles voient défiler les vedettes du monde de la musique - qui se cachent parfois sous un pseudonyme. Charles Paillet, auteur de plusieurs livres sur la station, a retrouvé la trace du passage de nombreuses personnalités : le compositeur et chef André Messager, Mistinguett et Maurice Chevalier (le couple des Folies Bergères), puis dans les décennies suivantes Francis Blanche, Dario Moreno, Joséphine Baker, Édith Piaf et Marcel Cerdan, Charles Aznavour et Gilbert Bécaud, Annie Cordy ou Mouloudji, Juliette Gréco ou Hugues Aufray, France Gall ou Georges Chelon...

© D.R.

© D.R.

Juliette Gréco (août 1961) et Joséphine Baker (août 1954) au casino.

Pour aller plus loin : www.uriage-les-bains.com

© T. Lédoux

Un anniversaire de mariage sous le signe du raffinement

© Pierre Jayet

Pourquoi aller au bout du monde quand le dépaysement est à deux pas ? Pour leurs noces de bois – cinq ans de mariage déjà ! –, Alexandra et David se sont offert un week-end chic et charme au Grand Hôtel d'Uriage pour un voyage à la Belle Epoque. Construit vers 1850, l'établissement quatre étoiles, avec son spa, son hall majestueux et son incroyable escalier en colimaçon, offre une atmosphère de luxe et de volupté où flotte encore le parfum de Coco Chanel, Pierre Bonnard, Maurice Chevalier et Minstinguett... et tant d'autres illustres visiteurs. Après une séance de balnéothérapie à l'eau thermale d'Uriage, les amoureux ont revisité les saveurs du terroir chez Christophe Aribert (deux étoiles au guide Michelin, une étoile verte et quatre toques au Gault & Millau). Le chef originaire du Vercors a conçu un restaurant en connexion étroite avec la nature environnante et son terroir. Du grand art !

www.grand-hotel-uriage.com
https://maisonaribert.com/

J'Y VAIS SANS VOITURE

Gare SNCF de Gières : www.sncf-connect.com
et correspondance bus lignes T87 T88 T89 : carsisere.auvergnerhonealpes.fr

EN FAMILLE

Détente et concert d'oiseaux au bord du lac de Laffrey

© Thibault Lefébure

Serti par les sommets du Taillefer, du Grand Serre et du Connex, le lac de Laffrey était le lieu de villégiature d'Olivier Messiaen, le compositeur amoureux des oiseaux. Benoît, Delphine et leurs enfants, en quête d'authenticité, sont venus prendre un grand bol d'air frais dans cet écrin de nature.

PAR ANNICK BERLIOZ

Dans les pas d'Olivier Messiaen

EN MATHEYSINE

Au bord du lac de Laffrey, une belle nappe d'eau de 150 hectares tantôt émeraude et tantôt turquoise, les montagnes semblent à portée de main.
Benoît, Delphine et leurs enfants passent une semaine de rêve dans cet écrin de verdure au camping de Ser Sirant, qui a quasiment les pieds dans l'eau.
Saint-Théoffrey, spot nature par excellence, est la destination idéale pour les amateurs de sports doux. Voile, canoë, paddle, plongée... presque toutes les activités nautiques peuvent être pratiquées et à tous les niveaux. Après la baignade, on peut aussi profiter de la nature environnante. Aujourd'hui, la petite famille a décidé de louer des vélos. En route, ils font une halte au belvédère Olivier Messiaen, à dix minutes du camping. De là, un point de vue magnifique s'offre sur le lac et les sommets environnants. On peut aussi voir la propriété de l'artiste en contrebas. Pendant des années, et jusqu'aux derniers jours de sa vie, le compositeur, considéré comme l'un des plus importants du XXe siècle (1980-1992), passa ici toutes ses vacances d'été.
Conformément à son vœu, le site et ses paysages magnifiques sont restés quasiment intacts, tels qu'il les avait connus. Amoureux de la région et de la nature, Olivier Messiaen arpenta tous les chemins.

RECONNAÎTRE LE CHANT DES OISEAUX

Aujourd'hui encore, on peut s'imprégner de l'univers sonore qui a inspiré l'œuvre de ce grand passionné des oiseaux. Tout autour du belvédère, un espace naturel sensible départemental se déploie sur 276 hectares. Plus de 180 espèces d'oiseaux y ont été recensées, certains de passage, tel le hibou des marais et d'autres bien présents tout l'été comme la fauvette à tête noire ou la rousserole effarvatte. Y vivent aussi six espèces de chauves-souris, huit d'amphibiens et toutes sortes de libellules : la délicate leste dryade aux reflets métalliques fait l'admiration des enfants ! Plouf, voilà une grenouille qui plonge devant leurs yeux ! Pour profiter de ce spectacle, ils s'installent sur un banc installé au bord de l'eau sous un tunnel de verdure.
Les enfants garderont longtemps en mémoire ces moments passés à jouer avec leurs parents et à tenter de reconnaître les chants des oiseaux. Olivier Messiaen pouvait distinguer à l'oreille une cinquantaine d'espèces différentes.

Pour aller plus loin : www.matheysine-tourisme.com

© Thibault Lefébure

©Fondation O. Messiaen

Olivier Messiaen dans le jardin de sa propriété sur les bords du lac de Laffrey.

© Thibault Lefébure

J'Y VAIS SANS VOITURE

Bus ligne Grenoble/Gap : carsisere.auvergnerhonealpes.fr
Je loue un vélo à assistance électrique au Camping Ser Sirant.

OÙ MANGER ?

À La Basse-cour

À SAINT-THÉOFFREY

Ce restaurant est installé dans une ancienne basse-cour, redécorée. Cuisine à base de produits frais, locaux et de saison.
04 76 30 76 59

OÙ DORMIR ?

Dans un « coco sweet »

Le camping de Ser Sirant offre de nombreuses possibilités d'hébergements, dont des coco sweets, habitats insolites tout en bois recouverts d'une toile et entièrement aménagés.
www.campingsersirant.fr

À DÉCOUVRIR

Un jeu pour découvrir Olivier Messiaen

À Saint-Théoffrey, au lieu-dit Petichet, trois modestes bâtisses aux volets bleus pointent leurs toits. Ces petites maisons dans la prairie étaient le refuge d'Olivier Messiaen. La maison du bas, c'était celle où il composait ? Lequel des êtres fantastiques se cache dans cet arbre ? Pour le savoir, Célestin, jeune musicien prodige, vous prend par la main au cœur de l'espace naturel sensible à la recherche des secrets de son grand-père, qui a bien connu le compositeur. Ce personnage fictif est le héros d'un jeu de piste disponible sur deux applications mobiles : Baludik pour les moins de douze ans et Graaly pour les plus grands. Il invite à résoudre des énigmes permettant de mieux comprendre l'univers qui a inspiré Olivier Messiaen.

À DEUX

Randó'piano en Chartreuse

Pianiste et accompagnateur en montagne, Alexandre Guhéry organise des « randonnées-concerts » dans des endroits insolites, au cœur du massif de la Chartreuse. Héloïse et Théo se sont offert cette balade hors du temps.

PAR ANNICK BERLIOZ

Alexandre Guhéry, pianiste, donne des récitals au cœur de la forêt.

© Alps-Yak Eric Bertrand

Le chemin est rocheux et légèrement escarpé. Héloïse et Théo, avec une douzaine de personnes, marchent tranquillement dans un paysage vert émeraude ponctué de falaises calcaires et surplombé par les sommets de Chamechaude, du Grand Som et du Charmant Som. Ils sont au cœur du massif de La Chartreuse mais ne connaissent pas leur destination. L'endroit est bien gardé secret. Au bout de trente minutes, Alexandre, l'accompagnateur, leur conseille de s'arrêter et de tendre l'oreille pour écouter le bruit de la forêt. Il est 18 heures et la nature a repris tous ses droits. Le chant des oiseaux, le frémissement des arbres et le cliquetis du ruisseau deviennent enfin perceptibles...

A DEUX

Un récital de piano au coeur de la forêt

Originaire de la Mayenne, Alexandre Guhéry est tombé amoureux de la Chartreuse il y a une dizaine d'années. Il s'y est installé pour assouvir sa passion de la montagne, et profiter des villages restés authentiques et très animés. Accompagnateur en montagne et pianiste, il a imaginé la « Rando'piano », une balade d'environ trois heures qui se termine par un récital en plein air, au milieu de la forêt, dans une grande prairie entourée de pins et d'épicéas.
Héloïse et Théo n'en reviennent toujours pas. « *Un piano droit trônait sous un auvent éclairé discrètement par deux lampes frontales. C'était tout simplement magique* ! », s'émeut Héloïse. De part et d'autre de l'instrument, des poufs et des chaises de camping ont été installés pour s'assoir et pique-niquer. Pendant qu'Alexandre se prépare, le petit groupe trinque, saucissonne, parle de musique et de montagne. Puis, dès que le récital commence, la forêt se transforme en conte fantastique sous des airs de Bach, Brahms, Chopin, Erik Satie et Philip Glass.
Pour le retour, qui ne prendra que 25 minutes, tout le monde se laisse guider par la lumière des étoiles et la lueur de la lune, en harmonie avec la nature.

Tentez l'expérience :
www.oreilledulynx.fr

©Pascale Cholette

© Dauphiné Libéré

Jacques Brel en concert à Grenoble en juillet 1964 avec son fidèle accordéoniste, Marcel Azzola.

Le chalet de Brel en Chartreuse (1969).

© Dauphiné Libéré

Quand Jacques Brel venait en Chartreuse

Perché à 900 mètres d'altitude, Saint-Pierre-de-Chartreuse est un charmant village de moyenne montagne empreint de tranquillité. En 1964, Jacques Brel y a fait construire un chalet. L'endroit est situé sur la piste de la Scia, loin de tout. L'été, on y accède par une petite route et l'hiver, par les remontées mécaniques. Guy Becle-Berland, conseiller municipal délégué à la culture, se souvient : « *Le grand Jacques a fait appel à mon père, charpentier. Il était fasciné par ses grosses mains d'artisan ! Au départ, l'architecte avait proposé un projet plus ambitieux qu'il a refusé. Le chanteur voulait vivre ici en toute simplicité. Il aimait taper la belotte avec les gens du pays, chez Médé Mignot, un café aujourd'hui disparu, et allait déjeuner avec le maire et le curé sans protocole dans les petits restaurants. Certains se souviennent l'avoir croisé lors d'un arbre de Noël organisé par la gendarmerie de Saint-Laurent-du-Pont.* » La maison appartient toujours à la famille. À Saint-Pierre-de-Chartreuse, on raconte que ses filles France et Isabelle y reviennent chaque année.

OÙ DORMIR ?

© Pierre Jayet

Au camping de la Martinière en cabane lodge

À SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE

À la fois rustiques et confortables, les cabanes lodges permettent de vivre au plus près de la nature.

www.campingdemartiniere.com

OÙ MANGER ?

© D.R.

À La Cabine

À SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE

Dans leur bar pub-resto, Magali et Franck, passionnés de rock, servent des plats montagnards, des burgers et des salades cuisinés à base de produits locaux. Ils organisent aussi de nombreux concerts.

04 76 88 67 19

Pour aller plus loin :
www.chartreuse-tourisme.com

A la Sône, un petit paradis végétal nous fait découvrir une curieuse roche composée de mousses, de feuilles et de bois.

© P. Cholette

Sur les traces de Barbara

À SAINT-MARCELLIN

Éloise, Sébastien et leurs enfants Léa et Jules ont découvert le pays de Saint-Marcellin, où la chanteuse Barbara a passé une partie de son enfance et joué ses premières notes de piano.

PAR ANNICK BERLIOZ

© D.R.

Une croisière à bord du bateau à roue de la Sône permet de faire une escale au Jardin des fontaines pétrifiantes.
© P. Cholette

Un pays où Barbara a passé une partie de son enfance

Avec son marché, sa place centrale et son charmant kiosque à musique, Saint-Marcellin est une petite ville de près de 8 000 habitants très connue pour son fromage éponyme, star des gourmets. La commune est à deux pas du massif du Vercors, dans un territoire arboré et vallonné. On peut y découvrir un riche patrimoine historique dont le village de Saint-Antoine-l'Abbaye, classé plus beau village de France et le site de Beauvoir-en-Royans, lieu de résidence des derniers seigneurs du Dauphiné. Une autre grande icône de la chanson a fait la réputation de cette région où il fait bon vivre, Barbara.
Dans l'une de ses chansons, *Mon Enfance*, écrite en 1968, elle évoque ses souvenirs dans la région. *« La guerre nous avait jetés là. D'autres furent moins heureux, je crois. Au temps joli de leur enfance (...) et j'aimais cela quand j'y pense... »*

LE REFUGE DE BARBARA

En juillet 1943, Barbara, alias Monique Serf, a 13 ans, lorsqu'elle arrive en Isère avec ses parents et ses trois frères et sœurs. Personne ne la connait. Fuyant la traque des juifs orchestrée par les nazis, la famille vient poser ses valises à Saint-Marcellin. Après avoir séjourné à l'Hôtel de France, dans la Grand-Rue, puis à l'hôtel Thomé, elle s'installe à l'écart du centre-ville dans une maisonnette mise à disposition par Adrien Cattot, cordonnier-chausseur. *« La maison sous les roses, le parfum lourd des sauges rouges... »*, Monique s'en souviendra. Scolarisée au collège dans les bâtiments de l'actuel office de tourisme, la jeune fille est une bonne élève, mais s'ennuie terriblement. Pour se distraire, elle suit des cours de piano chez Madame Bossan. Le soir, la famille dîne à la bonne franquette au restaurant Savoyet-Serve, où elle pousse parfois la chansonnette pour le plus grand plaisir des pensionnaires et autres réfugiés. En 1945, l'Allemagne a capitulé : les Serf quittent l'Isère pour retourner en région parisienne. Monique deviendra Barbara, la grande compositrice-interprète. Mais elle n'oubliera jamais Saint-Marcellin. Vingt ans plus tard, après un concert donné à Grenoble, elle s'y arrêtera, retrouvant la villa, son puits, sa glycine et ses dahlias. ■

Pour aller plus loin : tourisme.saintmarcellin-vercors-isere.fr

J'Y VAIS SANS VOITURE

TER gare SNCF de Saint-Marcellin : www.sncf-connect.com
et j'emmène mon vélo à bord du TER.

© P. Cholette

OÙ MANGER ?

Le restaurant de La Terrasse

À SAINT-MARCELLIN

Des produits de qualité frais et locaux et une belle terrasse dans la zone piétonne : l'idéal pour un bon repas en famille !
04 76 38 15 71

OÙ DORMIR ?

Le gîte du Val des Sens

À CHATTE

Niché au pied du Vercors, sur les hauteurs du village, ce gîte offre six couchages dans trois coquettes chambres avec jacuzzi.
le-val-des-sens.fr

Symphonie aquatique au Jardin des fontaines pétrifiantes

À six kilomètres de Saint-Marcellin, Léa, Jules et leurs parents se sont arrêtés à La Sône dans ce petit paradis végétal, où de mystérieuses sources souterraines ont entièrement sculpté le paysage. Au fil du temps, l'eau qui jaillit des cascades a déposé son calcaire sur toutes les mousses, les feuilles et bois qu'elle a rencontrés. D'où la formation de ces immenses œuvres naturelles de tuf. La famille gardera aussi en souvenir la beauté des massifs constitués de plus de 800 espèces de fleurs et de plantes exotiques, méditerranéennes et tropicales. ■

LE BON PLAN

© S. Caillault

Le site Visites Nature Vercors permet l'achat en ligne de forfaits malins pour regrouper les découvertes au pays de Saint-Marcellin. Les billets offrent des visites couplées : pour la Croisière sur le bateau à roue, le Jardin des fontaines pétrifiantes, la superbe grotte de Choranche (ce trésor naturel a reçu la distinction « site emblématique Rhône-Alpes » en 2022) et la grotte de Thaïs (dans la Drôme).

www.visites-nature-vercors.com

À VOIR AUSSI...

Au Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye

© Thierry Le Mage

Qu'elle soit sacrée ou profane, composée et chantée par les troubadours, la musique a joué un rôle essentiel dans la société médiévale. Le décor sculpté de l'église abbatiale de Saint-Antoine, qui associe les anges musiciens du triforium aux chœurs célestes de la façade occidentale, est le point de départ d'une exposition temporaire consacrée à cet art majeur au musée de Saint-Antoine-l'Abbaye, propriété du Département. Dans un parcours propice à la rêverie, les estampes, dessins, chapiteaux, délicats vitraux et précieux manuscrits témoignent de la place de la musique et de son évolution dans la vie au Moyen Âge.

L'harmonie du monde
Du 2 juillet au 5 novembre 2023
musees.isere.fr

Entrée libre, comme dans les 10 musées du Département.

ENTRE AMIS

Vienne
ville antique et musicale

Construit au 1er siècle apr. J.-C., le théâtre antique de Vienne a longtemps été dédié aux divertissements. Depuis quarante ans, avec Jazz à Vienne, il a retrouvé sa fonction initiale en devenant le cadre d'un festival où se produisent des musiciens de renom. Visite guidée.

PAR ANNICK BERLIOZ

«*Une tapisserie humaine, un mur d'exaltation.*» C'est ainsi que le chanteur Claude Nougaro définissait le théâtre antique de Vienne, où il est venu jouer plusieurs fois. Miles Davis, Michel Petrucciani, Ella Fitzgerald, Sonny Rollins, Lionel Hampton, Dee Dee Bridgewater, Herbie Hancock, Chet Baker... Tous les monstres sacrés du jazz se sont produits sur cette scène à l'occasion du festival, depuis plus de quarante ans.
La magie du lieu est liée au génie des architectes romains qui l'ont édifié il y a près de deux mille ans. Adossé aux pentes abruptes de la colline de Pipet, le théâtre antique, d'une capacité de 13 000 places, figurait parmi l'un des plus grands de la Gaule romaine. Sa construction constitua aussi l'un des plus gros chantiers urbains de l'époque : un travail de titans ! Outre l'ancrage sur le rocher qui nécessita des aménagements colossaux, des galeries voûtées furent créées pour réaliser l'appui des quarante-deux gradins en pierres et permettre aux spectateurs de circuler. Le système fonctionne encore aujourd'hui.

UN MONUMENT EXCEPTIONNEL

Imaginez : face au public, le mur de scène, rythmé par un décor de colonnes et de statues, s'élevait jusqu'à trente-deux mètres de haut !
La grandeur du monument en dit long sur la richesse de la ville, alors capitale des Allobroges – un territoire de 14 000 km^2 comprenant une grande partie de l'Isère et des deux Savoies. Située sur la rive gauche du Rhône, la cité était aussi un axe stratégique commercial et militaire majeur, d'où arrivaient et partaient des marchandises et des troupes en direction de tout l'Empire romain.

À cette époque, les tragédies, comédies et pantomimes – des spectacles où l'artiste s'exprime uniquement par les gestes – passionnaient les foules et jouaient un rôle politique important. Des fêtes gigantesques, qui duraient des journées entières, étaient données dans toute la ville par les notables locaux soucieux d'assoir leur notoriété. Le richissime sénateur d'origine viennoise, Decimus Valierus Asiaticus, disposait de sa propre troupe d'acteurs, les Scaenici Asiaticiani. À chaque fois, le théâtre antique s'animait.

De part et d'autre se trouvaient des édifices hérités du monde grec : au nord-est, le stade où se déroulaient courses et combats et au sud, l'Odéon, où étaient clamés des chants et poèmes raffinés. Encore plus au sud, un cirque pouvait accueillir 15 000 à 20 000 spectateurs pour les courses de chars. En son centre trônait un obélisque, seul vestige encore visible aujourd'hui.

Mais cette période festive ne durera pas. À partir du IVe siècle, l'Église exige des empereurs qu'ils abolissent les divertissements, symboles des cultes païens. Le théâtre antique tombera alors dans l'oubli, jusqu'à sa redécouverte au XXe siècle. Il sera inauguré le 30 juillet 1938 par le président de la République, Albert Lebrun, en présence de la cantatrice Ninon Vallin, qui chantera *La Damnation de Faust* de Berlioz pour l'occasion.

Découvrir la Vienne antique en 3D : scannez ce QR code ci-contre

Pour aller plus loin : www.vienne-condrieu.com

©Arthur Viguier

©Arthur Viguier

LE BON PLAN

Des concerts gratuits au jardin de Cybèle

Durant le festival, ce lieu emblématique du patrimoine archéologique accueille tous les jours des concerts gratuits donnés par des artistes émergents et des élèves des conservatoires de la région. Une façon de découvrir le jazz dans un décor antique de toute beauté.

J'Y VAIS SANS VOITURE

TER gare SNCF de Vienne :
www.sncf-connect.com
Je me déplace dans Vienne et à Pont-Evêque : réseau de bus L'Va :
www.lva-mobilite.fr

OÙ DORMIR ?

© klip.fr

Le Moodz Hôtel

À PONT-ÉVÊQUE

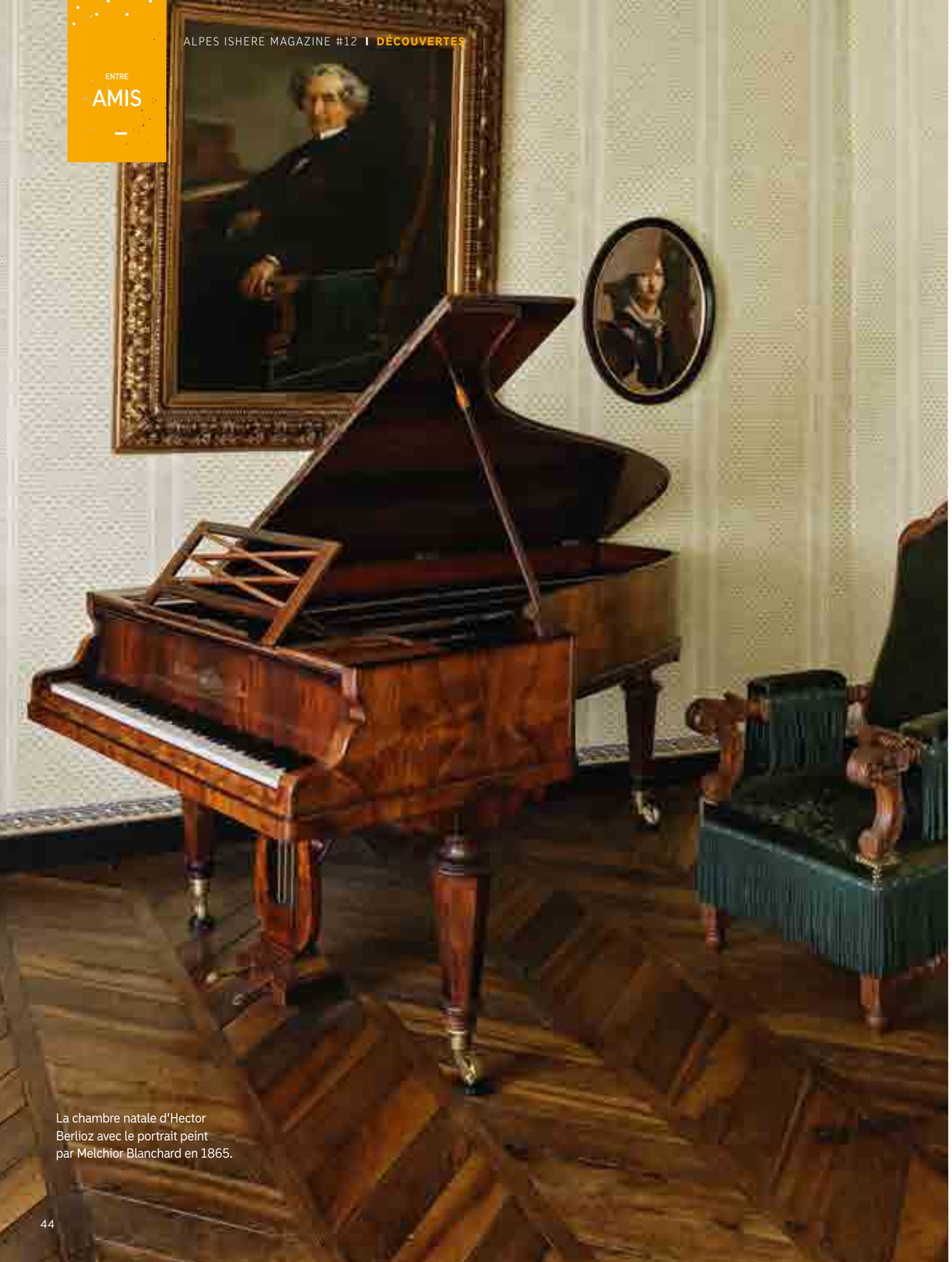
Cet hôtel-boutique offre 19 coquettes chambres qui donnent sur le jardin agrémenté d'une belle piscine. L'esprit du Moodz-Hôtel, c'est un hébergement écoresponsable avec des produits d'entretien écolabellisés, la réduction et le tri des déchets et du mobilier entièrement chiné.
www.moodz-hotel.com

OÙ MANGER ?

Le Soulfood

À VIENNE

Une cuisine maison inventive et généreuse dans une ambiance soul et jazzy.
04 74 85 20 18



La chambre natale d'Hector Berlioz avec le portrait peint par Melchior Blanchard en 1865.

© P. Verrier

Le piano de Berlioz retrouvé

À LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, DANS LA BIÈVRE

Retrouvé il y a quelques années sur le Bon Coin, le piano acquis en 1847 par la seconde épouse de Berlioz trône désormais dans la maison-musée du compositeur côtois.
Une épopée rocambolesque.

MUSÉE HECTOR-BERLIOZ LA CÔTE SAINT-ANDRÉ isère

PAR VÉRONIQUE GRANGER

L'odeur de bois ciré, les planchers qui craquent, les portraits de famille et les bibliothèques de partitions originales : deux siècles après, le fantôme d'Hector Berlioz serait étonné de retrouver les souvenirs de toute une vie rassemblés dans la maison où il vit le jour, le 18 décembre 1803, et passa ses dix-huit premières années. Au 69 de la rue de la République, au cœur de la prospère cité iséroise, la demeure familiale abrite depuis 1935 un musée à la gloire de l'enfant prodige. Classée en 1942 aux Monuments historiques, puis intégrée en 1968 au réseau des musées départementaux, la bâtisse depuis a été réaménagée et agrandie pour accueillir le public et des expositions temporaires (voir ci-contre). Mais les appartements privés ont gardé leur cachet d'antan, de nouvelles acquisitions ou dons venant enrichir régulièrement les collections.

Marie Recio, maîtresse et seconde épouse d'Hector Berlioz, cantatrice et répétitrice.

UNE COMMUNAUTÉ DE PASSIONNÉS

Entre sa vie personnelle tumultueuse et son œuvre pléthorique, le génie romantique apparaît de fait comme un puits sans fond pour une communauté internationale de Berlioziens. Certains sont devenus de généreux mécènes du musée comme les Écossais Monir Tayeb et Michel Austin : grâce à eux, on peut admirer l'un des rares portraits d'Harriet Smithson, première femme d'Hector et mère de son fils unique, Louis. Le piano Érard - dont on sait par le numéro de série qu'il fut acheté en 1847 par la cantatrice et répétitrice Marie Recio, épousée en secondes noces — est arrivé par des chemins plus détournés. Devant le refus d'Emmaüs de la débarrasser de cet « encombrant », la dame normande qui l'avait en sa possession le mit en vente sur le Bon Coin... Heureusement, des collectionneurs avertis ont tout de suite repéré l'instrument, disparu des radars depuis le décès du compositeur en 1869 (mais présent dans l'inventaire de ses biens). Le piano, acquis pour finir par le musée Berlioz après restauration, a pris place sous le portrait d'Hector peint par Melchior Blanchard en 1865 — où l'on reconnaît, en arrière-plan, ce quart de queue en bois de palissandre. Régulièrement, des pianistes de renom viennent le jouer pour des mini-concerts, ou pour le pur plaisir de retrouver le son chaleureux des instruments anciens.

Les mélomanes pourront quant à eux s'installer devant le juke-box interactif dans l'auditorium pour écouter les différentes interprétations du compositeur au fil des siècles. Ils pourront par exemple choisir leur oeuvre préférée parmi quarante heures de musique. Et pendant l'été, ils profiteront de petits concerts de musique de chambre au jardin, sous le balcon d'Hector. ■

ZOOM

Berlioz mythique

En écho au thème du festival Berlioz (voir p. 52), « Mythique ! », le musée nous plonge en plein mythe de Faust au XIXe siècle : l'œuvre de Goethe, traduite de l'allemand par Gérard de Nerval en 1828, va inspirer toute une génération d'artistes, à commencer par Hector Berlioz. Quête de la jeunesse éternelle, amour destructeur, pacte signé avec le diable : ces thèmes nourrissent l'imaginaire du compositeur côtois qui s'en empare dès 1929 dans *Les Huit Scènes de Faust* avant de lui consacrer tout un opéra en 1846, *La Damnation de Faust*. Tableaux, costumes, décors, affiches et documents inédits nous transporteront dans cet univers faustien, jusqu'aux déclinaisons contemporaines du mythe.

Enfer et damnation, mythes et légendes de Faust !
Du 1er juillet au 31 décembre 2023 au musée Berlioz.
Entrée libre. musees.isere.fr/musee/musee-hector-berlioz

Bertet Musique

dans le ventre de l'orchestre

À GIÈRES

Depuis trente-six ans, Benoît Bertet Musique vend et répare les pianos et les instruments à vent sur l'agglomération grenobloise avec le souffle de la passion. Une institution bien connue des musiciens, qui trouvent ici conseils et bons sons.

PAR VÉRONIQUE GRANGER - PHOTOS M. GRUSS

À droite, une trentaine de pianos étincelants de tout style, droits ou à queue, attendent sagement leur heure. En face, alignées aux murs, les clarinettes, trompettes, flûtes piccolo ou traversières font de l'œil aux visiteurs, bois et chromes flambant neufs. Pour trouver celui ou celle avec lequel il fera corps, l'instrumentiste averti ou novice pourra descendre au sous-sol dans l'un des quatre mini studios aménagés à cet effet et le faire sonner en toute intimité. *« Chaque instrument a sa propre voix, sa personnalité. Il faut prendre le temps de l'essayer »*, recommande Benoît Bertet en caressant amoureusement le clavier d'un Gaveau centenaire, toutes entrailles ouvertes.

TOUT POUR LA MUSIQUE

Remettre en état la table d'harmonie, vernir le bois d'épicéa, réparer les marteaux, les régler sur chacune des cordes (trois par note, 230 en tout) : à l'oreille et avec les yeux, Solène effectue un travail de patience et de précision sur le vénérable piano, à l'écart de l'animation qui règne à l'étage au-dessus. Au sein de l'atelier de réparation des instruments à vent, l'activité bat également son plein. Un éclat de bois à réparer par ici, une clé à redresser par-là, un do dièse qui siffle : certains soins relèvent de l'urgence, quand l'accident survient à la veille du concert. Pour d'autres, il s'agit de l'indispensable révision périodique annuelle. *« Nous fidélisons par le service et le conseil. Certains viennent parfois de loin car ils savent que nous trouverons toujours une solution »*, sourit Benoît.

En trente-six ans, le petit magasin de musique créé à l'entrée de Gières, longtemps adossé à une mini-salle de concert, est devenu une ruche de huit salariés : une institution dans la région. Né dans une famille de musiciens, Benoît – qui joue lui-même de la clarinette depuis l'âge de sept ans – , a trouvé sa vocation sur un catalogue de l'Onisep, à l'adolescence : *« Je n'étais pas assez doué pour vivre de ma musique. C'est là que j'ai découvert cette formation en alternance d'accordeur de pianos et réparateur de l'Itemm (Institut technologique européen des métiers de la musique) au Mans. L'école venait de se créer en 1980, avant on se formait sur le tas ! »* Jean Rambaud, 74 ans, l'a pris en apprentissage dans son petit atelier de réparation de pianos grenoblois. *« J'ai tout de suite adoré ! »*

À son décès en 1985, le père de Benoît rachète son fonds de commerce et rapatrie les pianos dans la cave de la maison familiale à Gières. La société Bertet Musique est créée avec un prêt de 50 000 francs. Entre-temps, le jeune homme poursuit sa formation chez Buffet-Crampon puis chez Selmer à Mantes-la-Jolie – deux fabriques mythiques d'instruments à vent, qu'il distribue aujourd'hui.

Quelques décennies plus tard, Benoît est toujours animé par la même passion. Il a aussi le virus de l'innovation : son « Moonlight », un petit dispositif de désinfection express et efficace des clarinettes et autres instruments à bec (en vente au magasin), mis au point par une équipe et un ami saxophoniste et un clarinettiste isérois, a obtenu la médaille d'or du concours Lépine en 2021 ! ■

www.bertet-musique.com

Guitares sur mesure

À l'âge de six ans, Adrien Hartmann en pinçait déjà pour la guitare. À quatorze ans, ce fan de BB King décidait de devenir luthier et entamait son apprentissage à l'Itemm du Mans. Quatre ans plus tard, son diplôme en poche, il a ouvert son atelier dans les locaux de Bertet Musique en 2016 où il répare une dizaine d'instruments par semaine. *« Au contact de mes clients, j'en apprends tous les jours. Le tout premier, c'était l'harmoniciste des Mountain Men, Ian Giddey ! »* Fort de l'expérience acquise, Adrien prend maintenant des commandes pour fabriquer des guitares sur mesure, folk ou électriques. *« Je viens de finir un ukulélé ! »*

www.hartmannguitar.com

À DÉCOUVRIR

Osez la musique !

À GIÈRES

Depuis dix-huit ans, à la mi-juin, l'association Musiques en liberté, en partenariat avec Benoît Bertet, organise une journée ouverte à tous pour découvrir les instruments de musique. Des enfants aux familles en passant par les curieux, le public peut essayer gratuitement des dizaines d'instruments et échanger avec les musiciens tout en écoutant des concerts. Cette manifestation originale regroupe chaque année 150 à 200 musiciens et bénévoles et un public de plus de 2000 personnes.

À Gières dans le parc Charly Guibbaud. Le 11 juin 2023 de 10h à 18h.

www.osezlamusique.fr

Une luthière ... dans le Trièves

Depuis trois ans et demi, Mathilde Avedikian, diplômée de l'école de lutherie de Crémone, a ouvert son atelier dans le village de Saint-Michel-les-Portes, face au Grand-Veymont.

PAR VÉRONIQUE GRANGER - PHOTOS : FRÉDÉRICK PATTOU

Une mandoline à restaurer, le violon du petit dernier à réviser, le violoncelle du grand-père à remettre en état ou des archets à remécher : chaque semaine, les habitants du Trièves, de Grenoble ou du Diois voisin frappent à la porte de l'atelier de Mathilde Avedikian, sur la place du village de Saint-Michel-les-Portes, pour lui confier leur instrument à cordes frottées. *« Parfois, il suffit d'un tout petit rien, un léger ajustage du chevalet par exemple, pour retrouver la beauté du timbre. C'est quasiment de la magie ! J'en profite aussi souvent pour entretenir chevilles, touche et sillet… tout ce qui touche au confort de jeu. »*
Munie de sa râpe, de ses canifs et de sa pointe aux âmes – ce fin crochet d'acier en forme de « f » qui se glisse dans le ventre de l'instrument pour tirer ou repousser ce petit tourillon de bois appelé « âme » et moduler la puissance sonore – , la jeune femme originaire de Matheysine effectue un travail d'horloger, tout en précision. Le bois transmet les vibrations, les cordes font ressortir toutes les variations, l'âme donne le timbre. Au luthier de restituer le potentiel du violon ou de l'alto.

DE L'ITALIE À L'ARGENTINE

Ayant été elle-même violoncelliste, Mathilde a découvert sa vocation à l'âge de dix-sept ans, en passant devant la vitrine d'un luthier de Lyon. Admise au sein de la prestigieuse école de Crémone en Italie, elle a appris pendant quatre ans les secrets de fabrication des instruments du quatuor et des archets – une précieuse baguette en bois de pernambouc (arbre originaire du Brésil) intimement liée au corps du musicien. Son diplôme obtenu, ses pas l'ont menée chez Tranin, ce luthier lyonnais réputé, qui l'a embauchée. *« Chez lui, pendant quatre ans, j'ai découvert l'art de restaurer les instruments anciens, l'univers de la contrebasse. Puis je suis partie en Amérique du Sud, pour voyager et découvrir une autre facette du métier, au contact des gens : j'ai passé un an comme luthière itinérante de l'Argentine à la Colombie ou au Brésil par le bouche à oreilles. Là-bas, j'ai fabriqué aussi toutes sortes d'instruments dont un charango, une petite guitare andine ! »*
Riche de cette expérience, de retour dans sa région, Mathilde a décidé d'ouvrir son propre atelier dans le Trièves. Avis aux musiciens ! ■

Pour aller plus loin : avediklutherie.fr

So Api : le bonheur est dans la ruche

À GONCELIN

Si le miel n'a aucun effet sur les cordes vocales, il possède bien d'autres vertus. Vivien Sorrel, en produit six variétés différentes.

PAR VÉRONIQUE GRANGER

« Tuuut-tuuut». En fin de journée, quand les butineuses ont rejoint leur colonie, le chant des reines à peine écloses s'élève dans la ruche et toutes les ouvrières retiennent leur souffle… La guerre des cheffes aura-t-elle lieu ? La jeune vierge devra-t-elle aller former un nouvel essaim ?
Installé depuis deux ans comme apiculteur à Goncelin, dans la vallée du Grésivaudan, Vivien Sorrel, ne se lasse pas d'observer l'activité de ses protégées : *« Je suis admiratif de leur organisation, de cette façon qu'elles ont de bâtir leur royaume et de se développer ! »*

© D.R.

UNE VIGILANCE QUOTIDIENNE

C'est à force de voir faire son père, lui-même apiculteur, que cet ancien chef de chantier a eu l'idée de se reconvertir. Après une formation à l'école de La Côte-Saint-André, il a décidé de reprendre progressivement son activité, en douceur : *« Actuellement, je tourne avec cent-cinquante ruches réparties entre la vallée du Grésivaudan, les Vals du Dauphiné (dans le Nord-Isère), les Hautes-Alpes et la Provence, ce qui me permet de produire six variétés de miels différents. L'objectif est de doubler ce nombre pour arriver à une production moyenne de six tonnes par an. »*
Miels toutes fleurs, d'acacia, de châtaignier ou de lavande : au fil des saisons et des floraisons, Vivien fait transhumer ses cheptels pour leur assurer les meilleurs nectars, en veillant à les installer dans des zones préservées ou cultivées en bio. Grâce à des balances connectées, le jeune apiculteur peut vérifier à distance ses ruches. Elles requièrent toutefois une vigilance constante et de nombreux déplacements : *« Pour lutter contre les parasites comme le varroa, j'utilise de l'acide oxalique : l'important est de traiter au bon moment et de la bonne façon. L'hiver dernier, je n'ai eu aucune mortalité ! »*, se félicite-t-il. ■

Où trouver le miel So Api

. Sur le marché de Crolles tous les dimanches matins.
. So Api, labéllisé « Nos produits IS HERE » est présent également dans plusieurs grandes et moyennes surfaces iséroises.
Nos produits IS HERE sur https://nosproduits-ishere.fr/

+ d'infos

Créée par le Pôle Agroalimentaire à l'initiative du Département de l'Isère, la marque « Nos produits IS HERE » garantit non seulement la provenance iséroise, mais aussi la rémunération équitable du producteur et des pratiques respectueuses de l'environnement et du bien-être animal.

La Jolie Colo

DANS LE VERCORS

© Vinent Juraszek

À Autrans-Méaudre, trois jeunes couples originaires du plateau du Vercors ont transformé une ancienne colonie de vacances en un lieu atypique qui accueille des artisans, des entreprises et des artistes ainsi qu'un marché de produits locaux. Une autre manière de voir le monde.

PAR ANNICK BERLIOZ

Les créations de Christian Guéret sont internationalement connues. Il est l'un des rares fabricants (facteurs) de didgeridoo, un instrument à vent originaire d'Australie, sans doute l'un des plus anciens de l'humanité. Avec sa silhouette marquée par un long tube de bois, il ressemble étrangement au cor des Alpes. Pour développer son activité, le musicien a choisi de s'installer à Autrans-Méaudre, dans le Vercors, où sa compagne a toujours vécu.

En 2017, avec un groupe d'amis originaires du plateau, il a repris les locaux d'Echarlière, une ancienne ferme reconvertie en colonie de vacances dans les années 1940. De 1969 à 2016, la Ville de Grenoble enverra des milliers d'enfants en classe de découverte, leur créant ainsi de joyeux souvenirs. Depuis la route qui mène au village d'Autrans, on peut apercevoir sur la droite ce vaste bâtiment traditionnel du Vercors avec ses grandes façades blanches et ses pignons lauzés.

© Perrine Faillet

Marché bio, ateliers, mini-concerts, bureaux partagés... La Jolie Colo est une véritable ruche !

© Emeric Bacquey

Le hand-pan.

© D.R.

© D.R.

© Vinent Juraszek

Le didgeridoo.

DU BON, DU BEAU ET DES SONS !

Situé en bordure de forêt dans un univers calme et paisible, l'endroit, rebaptisé La Jolie Colo, abrite aujourd'hui trois jeunes couples qui exercent des activités variées. *« L'idée était de décloisonner des pratiques pour que chacun puisse échanger son savoir-faire et stimuler le vivre-ensemble »*, explique Périne Faillet, l'une des porteuses de projet.

Ce tiers-lieu est désormais une référence nationale en la matière. Outre Christian, une dizaine d'entreprises y sont hébergées, parmi lesquelles celle d'Émeric Bacquet, un fabricant de hand-pan, un instrument à percussion en métal qui produit des sons cristallins et envoûtants, souvent utilisé dans la musique méditative. Ou encore Lythos, spécialiste des maquettes pour les musées, et un ingénieur expert dans les objets connectés. On y trouve aussi un « fablab », atelier polyvalent doté d'imprimantes 3D et autres machines à commandes numériques, et le fournil du pain du Vercors.

À côté du bâtiment, Nathalie, Céline et Corine cultivent leur jardin de plantes médicinales et aromatiques qui servent de base à leurs produits cosmétiques. Une partie de leur production est transformée en tisanes, gelées et sirops labellisés « Nos produits ISHERE ». La Jolie Colo est par ailleurs équipée d'une salle de spectacle de 110 m² qui accueille des artistes en résidence et ponctuellement, des concerts ouverts au public. Et elle organise chaque vendredi un marché bio avec une dizaine de producteurs locaux. ■

Plus d'infos : www.lajoliecolo.fr
Pour aller plus loin : www.vercors-experience.com

13 festivals de musique cet été en Isère

© Sherwin Latiez

FESTIVAL BARBARA
Du 24 au 27 mai
à Saint-Marcellin

Des soirées de chanson française et une tête d'affiche : Dominique A.

...

04 76 38 81 22
www.diapason-saint-marcellin.fr

JAZZ À BARRAUX
du 5 au 11 juin 2023
à Barraux

Du jazz et des musiques du monde sur le site de Fort Barraux et dans d'autres communes de la vallée du Grésivaudan.

...

www.jazzabarraux.fr

MUSÉE ELECTRONIQUE
9 et 10 juin à Grenoble

Deux soirées électro dans les jardins du Musée dauphinois, sur les contreforts de la Bastille, avec vue panoramique sur la ville.

...

leperiscope.com

FESTIVAL MUSIQUE EN GRÉSIVAUDAN
Du 23 juin au 6 juillet
à Saint-Ismier, Montbonnot, Brignoud, Le Cheylas, Lumbin...

Des concerts de musique de chambre dans des églises patrimoniales et à Fort Barraux. Parmi les invités très attendus : la violoniste Manon Galy, révélation soliste des Victoires de la musique 2022.

...

musiquedanslegresivaudan.net

© Olivier Blaisa

JAZZ À VIENNE
Du 28 juin au 13 juillet
à Vienne

Seize jours de musique, un millier d'artistes du monde entier et près de deux cents concerts, dont les trois quarts gratuits : Vienne se transforme en immense scène de jazz, depuis son majestueux théâtre antique aux jardins de Cybèle. De midi à minuit, la musique résonnera dans toute la ville dans trente lieux différents. Cette année, la programmation fait la part belle aux femmes avec entre autres Norah Jones, Dee Dee Bridgewater, Mélody Gardot, Selah Sue, Djazia Satour... Mais aussi des hommes : Marcus Miller, Electro Deluxe, Joe Louis Walker, Oxmo Puccino, Goran Bregovic, Alfio Origlio ...

...

www.jazzvienne.com

VERCORS MUSIC FESTIVAL
Du 30 juin au 2 juillet
à Autrans

Au coeur du massif du Vercors, plus de 20 concerts de musiques actuelles sur trois jours en plein air ou sous chapiteau, avec des têtes d'affiches et des pépites de la nouvelle scène française : Izïa, Roméo Elvis, 47Ter, Fatoumata Diawara, Biga Rank...

...

www.vercorsmusicfestival.com/

ÉTÉS DE MARNANS
Du 30 juin au 26 août
à Marnans

Des concerts de musique classique gratuits ou payants tous les jours de l'été, dans le cadre enchanteur du prieuré de l'abbatiale.

...

04 76 36 25 86 (office de tourisme Terres de Berlioz)

© D.R.

CABARET FRAPPÉ
9 au 13 juillet à Grenoble

Des concerts de musiques actuelles 100 % gratuits en plein air, à l'ombre des platanes du jardin de ville. Ambiance

© Otus Productions

conviviale et découvertes assurées pour ce rendez-vous estival riche en talents émergents. Le groupe isérois MPL est attendu pour l'ouverture.

...

www.cabaret-frappe.com

FESTIVAL MESSIAEN
Du 20 au 30 juillet
Au pays de la Meije

Des oiseaux chers à Messiaen jusqu'aux étoiles, du village de Saint-Théoffrey où repose le compositeur jusqu'à La Grave, face aux glaciers de la Meije, ce festival est dédié à l'héritage du maître et à ses œuvres. Cette année, il accueille l'ensemble L'Itinéraire qui fête ses cinquante ans.

...

www.festivalmessiaen.com

NUITS MUSICALES DE CORPS
Du 1er au 14 août

Chaque été depuis 1989, des artistes de renommée internationale font rayonner la musique classique au cœur de ce village médiéval, sur la Route Napoléon. Cette année, le chœur Alpha Lyrae, dirigé par Yves Rassendren, interprètera des motets à double chœur de Jean-Sébastien Bach.

...

festivaldesnuitsmusicalesdecorps.fr

© Chris Christodoulou

FESTIVAL BERLIOZ
Du 20 août au 3 septembre
à La Côte-Saint-André

Ce rendez-vous estival et populaire de la fin août sur les terres natales de Berlioz est devenu incontournable pour tous les amoureux du compositeur et de la musique symphonique : les plus grands maestros, orchestres, chœurs et solistes internationaux se retrouvent là !

En 2023, le festival part à la (re)découverte des œuvres mythiques de Berlioz dont la plus emblématique, Les Troyens. Ce gigantesque opéra en cinq actes et autant d'heures, sera dirigé par John Eliot Gardiner pour deux soirées d'exception. Autre mythe éternel, La Damnation de Faust, qui sera revisité sous la baguette du chef Charles Dutoit avec l'Orchestre de la Suisse Romande. On reparlera aussi d'Hercule, sujet d'une création telle que l'aurait rêvée l'enfant du pays. Des solistes de légende se succèderont par ailleurs sur la scène du Château Louis XI et lors des récitals à l'église : Renaud Capuçon, fidèle du festival, en tant que chef et violoniste, le ténor Michael Spyres, les divas Stéphanie D'Oustrac, Véronique Gens et Marina Viotti (Victoire de la Musique classique 2023), le chef François-Xavier Roth, le comédien Lambert Wilson (qui incarnera Lélio, dans la suite de la Symphonie fantastique.) Une édition qui promet d'être... mythique !

...

www.festivalberlioz.com/

© Bruno Moussier

URIAGE EN VOIX
Les 3 et 4 septembre
à Uriage-les-Bains

Dans le parc d'Uriage

...

www.uriageenvoix.com

© Jeff Ludovicus

BELLES JOURNÉES
Les 8 et 9 septembre
à Bourgoin-Jallieu

Benjamin Biolay, Deluxe, Izia, Zazie, Bandit Bandit, Adé : pour cette neuvième édition, le nec plus ultra de la variété française se donne rendez-vous dans le parc des Lilattes. Deux jours de bonheur prolongés par un « after » le samedi soir aux Abattoirs.

...

www.bellesjournees.fr

© André D.

Étonnez-vous !

5 IDÉES POUR SE FAIRE PLAISIR EN ISÈRE

1 À CHAMROUSSE
Faire comme un oiseau

Partant de la télécabine de la Croix de Chamrousse, on s'élève sur deux kilomètres en survolant une bonne partie du domaine avec la nouvelle tyrolienne géante de Chamrousse. Époustouflant !

www.chamrousse.com

2 À VENOSC
Arpenter le village en chansons

Sophie Martin-Hautinguiraut, autrice-compositrice-interprète, revenue vivre au pays, propose concerts, ateliers et « chansons chez l'habitant » ou dans sa grange (sur demande) pour petits et grands.

06 42 70 24 14 ;
www.revesetchansons.com

3 À CHATENAY
Écouter le carillon aux dix-neuf cloches

Répertorié aux monuments historiques, le carillon de l'église de Châtenay, dans la Bièvre, est le plus ancien de la région et il sonne en concert tous les samedis après-midi (de 18 h à 18 h 30 en été.)

4 À VOREPPE
Partir à la chasse au trésor musical

Igor Fiodorovitch Stravinsky a laissé des indices dans ses partitions, lors de son séjour à la villa Véronnière dans les années 1930 : un jeu de piste numérique disponible sur l'application Baludik qui nous fera redécouvrir quelques-unes de ses œuvres… et des endroits secrets du village.

https///baludik.fr

5 À LA MURE
Entendre siffler le Petit Train de La Mure

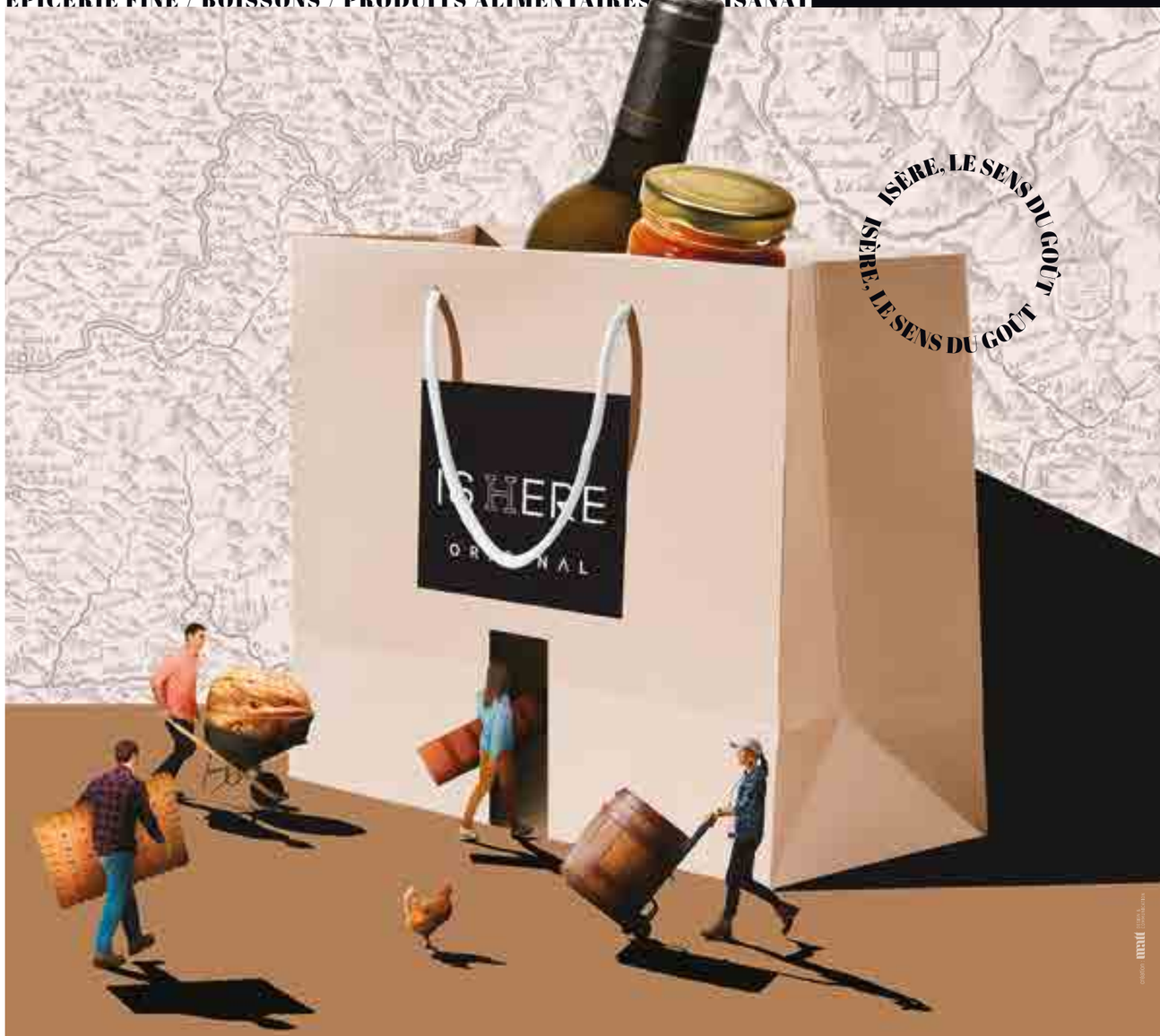
Bercé par le roulis mécanique de la première ligne de chemin de fer électrifiée d'Europe, on retient son souffle quand les rails accrochés à flanc de montagne se faufilent à travers les tunnels et viaducs vertigineux, entre sommets et eaux turquoise : un voyage inoubliable !

lepetittraindelamure.com

LA PLUS ISÉROISE DES BOUTIQUES

ISHERE ORIGINAL

ÉPICERIE FINE / BOISSONS / PRODUITS ALIMENTAIRES / ARTISANAT



SUIVEZ-NOUS !
@ISHEREORIGINAL

BOUTIQUE ISHERE ORIGINAL
THE VILLAGE OUTLET / VILLAGE DE MARQUES
PARC DU COUVENT, 38090 VILLEFONTAINE
AUTOROUTE A43, SORTIE 6

Nos produits ISHERE
LOCAL ETHIQUE RESPONSABLE

ALPES ISHERE
SOURCE DE HAUTEUR

Vous
êtes
bien
ici
Réservez en ligne vos séjours et week-ends
personnalisés en Isère sur EVASION.ISHERE.FR
© Olivier Lefebvre
ALPES
IS HERE
SOURCE DE HAUTEUR